

SESSION 1993

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME LATIN

Les Suisses commercent de soldats comme les Hollandais d'épicerie : mais ils ont tous réellement une patrie, au sein de laquelle ils sont sûrs de trouver protection, tranquillité et liberté. Leurs yeux sont souillés du spectacle de la servitude de l'Europe ; mais ils ont préservé leur constitution et leurs mœurs. C'est à la Suisse qu'on peut appliquer ce qu'un historien a dit autrefois de la république romaine « qu'il n'y en a jamais eu une qui ait conservé plus longtemps sa grandeur et son innocence, où la pudeur, la frugalité, la modestie, compagnes d'une généreuse et respectable pauvreté, aient été plus long-temps en honneur et où la contagion du luxe, de l'avarice et des autres passions qui accompagnent les richesses ait pénétré plus tard ».

Heureux, cent fois heureux ces peuples respectables, s'ils n'échangent point cette solide prospérité, cette inestimable médiocrité contre un bonheur illusoire, factice et destructeur ! heureux, si le luxe ne vient point altérer leurs principes et corrompre leurs mœurs ! si la jalousie ne prend pas chez eux la place de l'émulation ! heureux enfin si la disproportion des forces et la rivalité des différents membres de cette belle assemblée, agitée sans cesse par des intrigues républicaines, ne renversent pas bientôt l'édifice de leur liberté et ne troublent pas du moins leur sage et paisible constitution ! Que le sort de la Grèce, cette république fédérative si florissante, inspire à la Suisse une salutaire méfiance ! L'orgueil d'Athènes et la jalousie des Grecs bannirent pour jamais la liberté de ces contrées si long-temps fortunées.

MIRABEAU, *Essai sur le Despotisme*.